

L'Institut d'Histoire Sociale CGT de la Vienne communique :

LA MAISON DU PEUPLE SE MEURT !!

« Quel avenir pour la Maison du peuple ? Titre la NR du 30/04.

Créée à l'initiative de la Municipalité radicale socialiste Gabriel Morain - mais à la demande pressante du mouvement syndical - la Maison du peuple est inaugurée en 1931. Elle regroupe alors la Bourse du Travail, les syndicats locaux et l'Union départementale CGT, mais aussi la première bibliothèque populaire et divers services sociaux de la ville de Poitiers. Jugée comme un "palace" par la bourgeoisie du moment, elle symbolisait surtout et avant tout la place du mouvement ouvrier dans la vie de la cité, au même titre que la Municipalité était symbolisée par son Hôtel-de-ville et l'État par sa Préfecture.

Avec sa salle de conférence elle fut le lieu de presque tous les combats, de bien des débats qui animèrent la vie locale et son activité, qu'ils soient, syndicaux, politiques, associatifs, universitaires et même religieux à certains moments. Aragon y tint conférence à ce que l'on dit. Paul Vaillant-Couturier y prononça son dernier discours, dans son combat antifasciste, quelques mois avant sa mort.

C'est ce lieu emblématique qui est en passe de mourir, délaissé progressivement par les municipalités successives, toutes tendances confondues d'ailleurs. Sa salle de conférence a été fermée au public voici une quinzaine d'années, pour un problème dans une partie de sa structure. La remise en état n'a jamais été évoquée. La Maison du peuple a perdu ainsi sa salle des fêtes et de conférences voulue par les initiateurs.

Les locaux mis à disposition des organisations syndicales n'ont reçu quant à eux que l'entretien et la préservation minimale, bien loin de la sauvegarde et de la mise en valeur d'autres bâtiments, dans le cadre de la préservation du patrimoine immobilier municipal, dont la Maison du peuple fait pourtant partie.

Faute d'entretien... plus aux normes... le "palace" a vécu... On ferme !

Se pose donc l'épineux problème du départ et du relogement des organisations syndicales. Problème latent depuis plusieurs années. Toujours posé, jamais priorisé. Un vague projet, en périphérie de la ville - *cachez ce syndicalisme que l'on ne saurait trop voir !!!* - serait à l'étude. Le moins que l'on ne puisse dire en ce domaine, c'est que la concertation est aussi la grande oubliée de ce dossier. Le fait accompli semble de rigueur.

Mais là n'est pas la seule question. Ce n'est pas - seulement et a minima - d'une "Maison" des syndicats qu'il s'agit mais bien d'une **Maison du peuple**, lieu de rassemblement, lieu des luttes, lieu de lien social, qui justement unifiait le mouvement syndical avec la vie de la cité, avec sa population. Sans nostalgie, ce besoin est toujours présent, toujours d'actualité, et ne peut se résoudre à créer des « tiers-lieux », sauf à vouloir faire admettre que "peuple" serait un "gros-mot" !

A l'heure où la mairie de Paris envisage de transformer l'ancien espace Cardin, sur les Champs Élysées en un lieu « *d'éducation populaire où l'on peut se rencontrer, se parler, déconstruire et reconstruire* », Poitiers est en passe de rayer de sa vie sa « Maison du peuple ».

La Maison du peuple, rue Arsène-Orillard à Poitiers, est vécue comme une contrainte alors qu'elle mérite, de par son histoire et de par sa vocation, à nouveau un vrai projet. Encore faut-il en avoir, avant tout, la volonté.

Patrick CHATET

Pour l'Institut d'Histoire Sociale CGT de la Vienne

Maison du peuple – 21 bis, rue Arsène-Orillard – 86000 POITIERS

ihsvienne@gmail.com

